



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

Paris, 2005-01-01

Service d'Information 2005, No. 1

SOMMAIRE

- [2005/001](#) - Premier signalement de *Leptinotarsa decemlineata* en Irak
- [2005/002](#) - Premier signalement de *Sternochetus mangiferae* au Yémen
- [2005/003](#) - *Quercus rubra* n'est pas un hôte pour *Anoplophora glabripennis*
- [2005/004](#) - Des précisions sur l'éradication de *Thrips palmi* au Royaume-Uni
- [2005/005](#) - Premier signalement de *Lissorhoptrus oryzophilus* (charançon aquatique du riz) en Italie: Addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2005/006](#) - Utilisation de sons pour détecter *Rhynchophorus ferrugineus*
- [2005/007](#) - Article de synthèse sur *Xylella fastidiosa* et ses vecteurs
- [2005/008](#) - Risque d'invasion d'*Homalodisca coagulata*, vecteur de *Xylella fastidiosa* dans les régions viticoles du monde
- [2005/009](#) - *Phytophthora alni* sp. nov. et ses variants décrits comme les agents responsables d'une nouvelle maladie de l'aulne en Europe
- [2005/010](#) - Détection PCR des infections latentes de *Glomerella acutata* sur fraisier
- [2005/011](#) - Premier signalement de *Tomato chlorosis crinivirus* en Israël
- [2005/012](#) - Situation actuelle de *Plum pox potyvirus* près d'Ankara, Turquie
- [2005/013](#) - Bean yellow disorder crinivirus: un nouveau virus des cultures de haricot transmis par les aleurodes trouvé en Espagne
- [2005/014](#) - Tests moléculaires pour le diagnostic en routine de *Chrysanthemum stunt pospiviroid*
- [2005/015](#) - Apple sessile leaf: une nouvelle maladie à phytoplasme du pommier trouvée en Lituanie
- [2005/016](#) - Article de synthèse sur le compostage de déchets organiques pour éliminer les pathogènes végétaux et les nématodes



OEPP *Service d'Information*

2005/001 Premier signalement de *Leptinotarsa decemlineata* en Irak

En octobre 2003, *Leptinotarsa decemlineata* (Doryphore - Coleoptera: Chrysomelidae, Liste A2 de l'OEPP) a été observé pour la première fois en Irak. Le ravageur a été trouvé dans le Gouvernorat de Dahuk, au nord de l'Irak, et il s'est ensuite disséminé jusqu'au Gouvernorat de Mosul en 2003/2004. Des travailleurs agricoles ont indiqué que l'insecte avait été observé auparavant dans le pays. Des foyers importants ont conduit le ministère de l'Agriculture à recommander des traitements chimiques pour éviter une plus grande dissémination du ravageur.

La situation de *Leptinotarsa decemlineata* en Irak peut être décrite ainsi: **Présent, signalé pour la première fois en 2003, dans le nord du pays (gouvernorats de Dahuk, Mosul).**

Source: El-Jboory I (2004) A new potato pest in Northern Iraq. Disease and pest outbreaks – Iraq.
Arab and Near East Plant Protection Newsletter, no. 38, June 2004, p 27.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : LEPTDE, IQ

2005/002 Premier signalement de *Sternochetus mangiferae* au Yémen

En juillet 2004, *Sternochetus mangiferae* (Coleoptera: Curculionidae, Liste A1 de l'OEPP) a été observé pour la première fois au Yémen. Le ravageur a été trouvé sur des mangues collectées dans la région de Ahkoom, Gouvernorat de Ta'izz. Davantage d'échantillons ont été collectés au marché des fruits de Sanaa, et il semble que le charançon de la graine de manguier est maintenant probablement présent dans toutes les régions productrices de mangues du Yémen.

La situation de *Sternochetus mangiferae* au Yémen peut être décrite ainsi: **Présent, signalé pour la première fois en 2004, probablement présent dans toutes les régions productrices de mangues.**

Source: Suleiman H, Mehdi A (2004) First record of mango seed beetle in Yemen.
Arab and Near East Plant Protection Newsletter, no. 38, June 2004, 25-26.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CRYPMA, YE



OEPP *Service d'Information*

2005/003 *Quercus rubra* n'est pas un hôte pour *Anoplophora glabripennis*

Dans le SI OEPP 2004/163 concernant la découverte d'*Anoplophora glabripennis* (Coleoptera: Cerambycidae – Liste A1 de l'OEPP) à Ste Anne-sur-Brivet (Loire Atlantique) en France en juillet 2004, il était mentionné que, outre les *Acer*, le ravageur avait également été trouvé sur *Quercus rubra*. Les *Acer* étaient effectivement infestés par *A. glabripennis* mais PAS les *Q. rubra*. Des larves suspectes ont été trouvées sur *Q. rubra*, mais n'ont pas été identifiées comme *A. glabripennis* par analyses moléculaires. Leur identité exacte n'est pas encore connue, dans l'attente d'un élevage en quarantaine et de l'apparition des adultes.

Source: Communication personnelle avec P. Reynaud, LNPV Montpellier, FR, 2005-02.

Mots clés supplémentaires : plantes-hôtes

Codes informatiques : ANOLGL

2005/004 Des précisions sur l'éradication de *Thrips palmi* au Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, *Thrips palmi* (Thysanoptera: Thripidae – Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois dans le Sud de l'Angleterre dans 1 site de production de fleurs coupées de chrysanthème en avril 2000 (SI OEPP 2001/007). *T. palmi* avait été détecté au cours d'une prospection de routine dans 2 serres (2,1 et 2,6 ha). Malgré les investigations menées, la filière d'introduction demeure inconnue. Ce foyer a ensuite été éradiqué avec succès mais ceci a imposé des coûts importants à la fois au producteur et à l'ONPV. Une évaluation des coûts d'éradication a été faite, ainsi que de l'impact économique potentiel de *T. palmi* sur l'horticulture en Angleterre, si l'éradication n'avait pas été atteinte. Les mesures d'éradication ont conduit à l'utilisation de produits phytosanitaires supplémentaires, de la stérilisation du sol avec du bromure de méthyle, du compost traité à l'imidaclopride, de revêtement plastique pour couvrir le milieu de culture. Ces activités ont également impliqué des coûts de travail supplémentaires, ainsi que des études techniques pour améliorer les technologies et l'équipement de pulvérisation. La situation a été suivie attentivement avec des pièges jaunes englués et de nombreuses inspections officielles ont été faites sur le site de production infesté et dans son voisinage (toutes les serres environnantes dans un rayon de 5 km autour du foyer ont été vérifiées). Des plantes pièges ont été utilisées pour confirmer l'éradication. D'avril 2000 à juillet 2001, le coût estimé de l'éradication de ce seul foyer était approximativement 56 000 GBP (81 600 EUR) pour le producteur et 122 850 GBP (178 600 EUR) pour le gouvernement (soit un total de 260 200 EUR).

Si l'éradication n'avait pas été atteinte, *T. palmi* aurait pu se disséminer à partir du site infesté vers d'autres serres et progressivement s'établir à travers le pays. L'impact économique aurait inclus les pertes de rendement et de qualité, les coûts supplémentaires de recherche et développement, les coûts de certification phytosanitaire et, avec une



OEPP *Service d'Information*

certaine incertitude, les pertes d'exportation. L'impact économique d'une telle introduction a été évalué sur une période de 10 ans, avec différents taux de dissémination, et a été estimé entre 16,9 et 19,6 millions GBP (24,5 to 28,5 millions EUR). Une analyse coût/bénéfice a également été tentée pour comparer le coût de l'éradication avec celui de "vivre avec *T. palmi*". Le ratio 'bénéfice: coût' s'étalait entre approximativement 10:1 s'il n'y avait pas de perte des exportations, et approximativement 100:1 si d'importantes pertes à l'exportation résultaient de l'établissement de *T. palmi*.

Source: MacLeod A, Head J, Gaunt A (2004) An assessment of the potential economic impact of *Thrips palmi* on horticulture in England and the significance of a successful eradication campaign.
Crop Protection, 23(7), 601-610.

Mots clés supplémentaires : éradication

Codes informatiques : THRIPL, GB

2005/005 Premier signalement de *Lissorhoptrus oryzophilus* (charançon aquatique du riz) en Italie: Addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Récemment, de nombreuses femelles adultes de *Lissorhoptrus oryzophilus* (Coleoptera: Curculionidae – charançon aquatique du riz) ont été collectées dans la partie ouest de la Lombardia, dans 2 localités des provinces de Milano et de Pavia (Abbiategrosso et Vigevano, respectivement). Des spécimens en diapause ont été collectés sous *Calluna vulgaris* en janvier et mars, et ensuite d'autres spécimens ont été observés qui se déplaçaient sur des herbes et des carex (principalement *Carex acutiformis*) près des champs de riz. Ceci est le premier signalement de *L. oryzophilus* en Italie et en Europe. Etant donné que seules des femelles ont été trouvées et que les 2 localités étaient proches de l'aéroport international de Milano (Malpensa), il est considéré que le ravageur a probablement été introduit par des importations de matériel végétal infesté venant d'Amérique ou d'Asie. Des prospections seront menées pour suivre ces populations. Comme *L. oryzophilus* est un ravageur important du riz dans tous les pays où il est présent, le Secrétariat de l'OEPP a décidé de l'ajouter à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Lissorhoptrus oryzophilus (Coleoptera: Curculionidae) – charançon aquatique du riz

Pourquoi *Lissorhoptrus oryzophilus* a attiré notre attention parce qu'il a récemment été introduit en Italie, et est généralement considéré comme un ravageur majeur du riz.

Où *L. oryzophilus* est originaire d'Amérique et a ensuite été accidentellement introduit en Asie (d'abord au Japon sur de la paille de riz infestée en 1976, et puis dans d'autres importants pays producteurs de riz).

Région OEPP : Italie (Lombardia).

Asie: Chine, Inde, Japon, République Démocratique Populaire de Corée, République de Corée, Taiwan.

Amérique du Nord: Canada, Mexique, Etats-Unis.



OEPP Service d'Information

	<p>Amérique Centrale: Cuba, République dominicaine. Amérique du Sud: Colombie, Suriname, Venezuela</p>
Sur quels végétaux	<p><i>L. oryzophilus</i> est un ravageur du riz (<i>Oryza sativa</i>), mais il attaque également de nombreuses autres graminées sauvages et des carex (Poaceae et Cyperaceae, par ex. <i>Agrotis</i>, <i>Axonopus</i>, <i>Cynodon</i>, <i>Cyperus</i>, <i>Echinochloa</i>, <i>Leersia</i>, <i>Panicum</i>, <i>Paspalum</i>, <i>Poa</i>, <i>Setaria</i>) qui servent d'hôtes alternatifs pour les charançons adultes dans ou près des champs de riz.</p>
Dégâts	<p>Les charançons adultes (3 mm de long) se nourrissent sur des feuilles en faisant des cicatrices longitudinales sur la surface supérieure de la feuille, mais généralement ne causent pas de dégâts économiques. Les larves (blanches, apodes avec une tête marron clair) sont responsables des principaux dégâts car elles se nourrissent sur les racines et les coupent. Les petites larves peuvent se nourrir à l'intérieur des racines. Le sectionnement des racines conduit à des réductions de la croissance végétative, du tallage, du nombre et du poids des grains. Les plantes sévèrement attaquées deviennent jaunes et rabougries, avec une maturité retardée et un rendement réduit. Occasionnellement, le sectionnement des racines est si sévère que les plantes ne sont plus fermement attachées au sol, et flottent à la surface de l'eau après une perturbation. Le charançon aquatique du riz est signalé comme le ravageur du riz le plus nuisible aux États-Unis. D'importantes pertes de culture sont signalées dans tous les pays où il est présent (par ex. pertes de rendement d'environ 10 % en Arkansas, jusqu'à 25 % en Louisiana, jusqu'à 30% en California, jusqu'à 60% au Japon). Les adultes sont semi-aquatiques et peuvent être trouvés sur ou en dessous de la surface du sol. Ils hivernent (diapause) dans des herbes, la litière de feuilles et du sol humide (1 à 5 cm de profondeur). Les adultes volent à partir des sites d'hivernage et commencent à se nourrir sur les plantes-hôtes. Les femelles pondent leurs oeufs (isolément) dans les gaines foliaires immergées au-dessus du collet de la plante. Les larves se nourrissent sur les feuilles pendant une courte période puis elles rampent vers les racines. Il y a 4 stades larvaires (le dernier stade faisant 8 mm de long). Les larves ont des paires de crochets dorsaux pour percer les racines et obtenir de l'oxygène. Le quatrième stade larvaire forme un cocon enrobé de boue attaché aux racines. Les adultes émergent ensuite soit pour entrer en diapause soit pour re-infester le riz. Il y a normalement une génération par an mais, dans certains cas, deux générations peuvent être observées (par ex. à Taiwan). Aux États-Unis, on trouve à la fois des mâles et des femelles, mais en Asie (et en California) seules les femelles parthénogénétiques sont présentes.</p>
Dissémination	<p>Les adultes peuvent voler entre les champs. Sur de plus longues distances, des végétaux ou parties de végétaux infestés (par ex. le foin) peuvent transporter l'insecte.</p>
Filière	<p>Plants de riz destinés à la plantation (pas vraiment une marchandise commercialisée?), foin de riz, sol des pays où le ravageur est présent. Les grains de riz ne sont pas une filière probable car les adultes et les larves ne se nourrissent pas sur les semences.</p>
Risques éventuels	<p>Le Charançon aquatique du riz est considéré comme un ravageur majeur du riz dans toutes les zones où il est présent. Aux États-Unis et en Asie, la lutte repose essentiellement sur les insecticides, mais une résistance est apparue pour certains composés. Des stratégies de lutte intégrée sont en cours de développement (piégeage, période d'inondation, utilisation de variétés résistantes, lutte contre les adventices, traitements préventifs limités aux bords du champ, utilisation d'agents de lutte biologique). Le riz est cultivé dans certains pays de l'OEPP (par ex. Italie, Russie, Espagne, Portugal, Grèce, France, Ukraine), et l'introduction ou la dissémination de dangereux ravageurs du riz tels que <i>L. oryzophilus</i> doit être évitée. Davantage de données seraient nécessaires sur la situation de <i>L. oryzophilus</i> en Italie et sur ses exigences climatiques pour mieux évaluer son potentiel d'établissement dans la Région OEPP.</p>
Source(s)	<p>Caldara R, Diotti L, Regalin R (2004) [First record for Europe of the rice water weevil, <i>Lissorhoptrus oryzophilus</i> Kuschel (Coleoptera, Curculionidae, Erihrinidae)]. Bollettino di Zoologia Agraria e di Bachicoltura, Serie II, 36(1), 165-171.</p>



OEPP *Service d'Information*

Hill DS (1983) Agricultural insect pests of the tropics and their control. Cambridge University Press, Cambridge, 516 pp.

Zou L, Stout MJ, Ring DR (2004) Degree-day models for emergence and development of rice water weevil (Coleoptera: Curculionidae) in Southwestern Louisiana. Environmental Entomology, 33(6), 1541-1548.

INTERNET

Crop Protection Compendium 2004. CABI, Wallingford, UK. <http://www.cabicompendium.org>

University of California Pest Management Guidelines. <http://www.ipm.ucdavis.edu/PMG/r682300511.html>
University of Arkansas.

http://www.aragriculture.org/pestmanagement/insects/rice/insects/rice_water_weevil.asp

Texas A&M University. Growth and Yield Response of Rice to Rice Water Weevil Injury. <http://beaumont.tamu.edu/Research/Agroecosystems/Rice/RiceWeevil.htm>

SI OEPP 2005/005
Groupe d'expert en
2005-01

-

Date d'ajout



OEPP *Service d'Information*

2005/006 Utilisation de sons pour détecter *Rhynchophorus ferrugineus*

Il a été observé que les larves foreuses de *Rhynchophorus ferrugineus* (Coleoptera: Curculionidae – Liste d'Alerte de l'OEPP) créent continuellement des sons audibles quand elles sectionnent les faisceaux vasculaires des palmiers. L'utilisation d'un appareil acoustique commercial, développé à l'origine pour la détection de ravageurs des grains, a été étudiée et trouvée utile. Un logiciel a ensuite été développé pour reconnaître les bruits de mandibules parmi les autres sons enregistrés. Des études sont actuellement en cours pour développer un profil sonore qui servira de base pour une future détection instrumentale de *R. ferrugineus* à l'intérieur des troncs et des repousses de palmiers.

Source: Soroker V, Nakache Y, Landau U, Mizrach A, Hetzroni A, Gerling D (2004) Utilization of sounding methodology to detect infestation by *Rhynchophorus ferrugineus* on palm offshoots.
Phytoparasitica 32(1), 6-8.

Mots clés supplémentaires : détection

Codes informatiques : RHYCFE

2005/007 Article de synthèse sur *Xylella fastidiosa* et ses vecteurs

Quelques espèces d'insectes piqueurs-suceurs du xylème sont considérées comme des ravageurs importants car ils peuvent transmettre *Xylella fastidiosa* (Liste A1 de l'OEPP) qui induit des maladies sur la vigne, les agrumes, le café, les amandes, la luzerne, les arbres fruitiers à noyaux, les plantes ornementales et les feuillus. En particulier, deux maladies causées par *X. fastidiosa*, la chlorose variégée des agrumes et la maladie de Pierce de la vigne posent actuellement des problèmes. Au Brésil, la chlorose variégée des agrumes est devenue importante au début des années 1990 et s'est maintenant étendue à travers de nombreuses régions productrices d'agrumes d'Amérique du Sud. L'établissement récent d'*Homalodisca coagulata* (Homoptera: Cicadellidae – Liste d'Alerte de l'OEPP) en Californie a conduit à de sérieux foyers de la maladie de Pierce, et par conséquent à de nombreuses recherches sur les insectes vecteurs et la gestion de la maladie. Un article de synthèse sur *X. fastidiosa* et ses vecteurs présente les connaissances actuelles sur l'épidémiologie de la maladie et essaie d'identifier les vecteurs qui pourraient avoir le potentiel pour envahir de nouvelles zones en dehors de leur milieu naturel et devenir des vecteurs importants de la maladie. Aujourd'hui, il a été montré que 39 espèces et 19 genres de Cicadellidae et 5 espèces de Cercopidae sont vecteurs de *X. fastidiosa*. En Amérique du Nord, les espèces suivantes sont signalées comme particulièrement abondantes dans les cultures affectées ou la végétation adjacente : *Xyphon (Carneocephala) fulgida*, *Draeculacephala minerva*, *Graphocephala*



OEPP Service d'Information

atropunctata, *Homalodisca coagulata* et *Oncometopia* spp. Dans les plantations d'agrumes brésiliennes, les principales espèces trouvées sont : *Dilobopterus costalimai*, *Oncometopia facialis*, *Acrogonia citrina*, *Bucephalogonia xanthophis*.

Le tableau simplifié ci-dessous présente les espèces de vecteurs qui auraient le potentiel d'envahir de nouvelles zones et de disséminer davantage *X. fastidiosa* (un tableau plus complet est donné dans l'article de synthèse). Les auteurs soulignent que cette liste est seulement un essai, car l'information est encore incomplète pour de nombreuses espèces.

Espèce	Maladie	Distribution	Risque
<i>Bucephalogonia xanthophis</i>	CVC CLS	Argentine, Brésil	Élevé. Commun dans divers écosystèmes et abondant sur plantes ornementales et végétaux de pépinière
<i>Dilobopterus costalimai</i>	CVC CLS	Argentine, Brésil, Paraguay	Élevé. Commun dans divers écosystèmes, cultures et plantes ornementales
<i>Draeculacephala minerva</i>	PD AD ALS	California, Hawaii, sud-ouest et ouest des Etats-Unis, Mexique, Amérique Centrale	Élevé. Commun dans divers écosystèmes
<i>Graphocephala atropunctata</i>	PD AD ALS	Du Sud-ouest des Etats-Unis à l'Amérique Centrale	Élevé. Commun dans divers écosystèmes. Associé avec des plantes ornementales
<i>Macugonalia leucomelas</i>	CVC	Argentine, Bolivie, Brésil, Paraguay	Élevé. Commun dans divers écosystèmes. Associé avec plantes ornementales et arbres en pépinière
<i>Acrogonia citrina</i>	CVC	Brésil	Élevé. Commun dans divers écosystèmes, plantes ornementales et arbres en pépinière
<i>Homalodisca coagulata</i>	PD PPD OLS	Du Sud-ouest des Etats-Unis au Texas, California, Mexique	Élevé. Expansion connue via le matériel de pépinière. La capacité à se nourrir sur des tissus ligneux peut permettre une transmission secondaire de <i>X. fastidiosa</i> entre les vignes
<i>Oncometopia nigricans</i>	PD	Sud des Etats-Unis	Élevé. Associé avec des épidémies de maladie, large gamme d'hôtes.

CVC: chlorose variégée des agrumes – CLS: coffee leaf scorch – PD: maladie de Pierce – AD – alfalfa dwarf - ALS: almond leaf scorch – PPD: phony peach disease – OLS: oleander leaf scorch.

Source: Redak RA, Purcell AH, Lopes JRS, Blua MJ, Mizell RF, Andersen PC (2004) The biology of xylem fluid-feeding insect vectors of *Xylella fastidiosa* and their relation to disease epidemiology. **Annual Review of Entomology, 49:243-270.**

Mots clés supplémentaires : épidémiologie

Codes informatiques : XYLEFA



OEPP *Service d'Information*

2005/008 Risque d'invasion d'*Homalodisca coagulata*, vecteur de *Xylella fastidiosa* dans les régions viticoles du monde

Homalodisca coagulata (Homoptera: Cicadellidae – Liste d'Alerte de l'OEPP) est un vecteur efficace de *Xylella fastidiosa* (Liste A1 de l'OEPP) et sa dissémination vers la Californie (US) a conduit à un problème chronique de Maladie de Pierce pour les viticulteurs. Aux Etats-Unis, la Maladie de Pierce est présente surtout dans les zones ayant des hivers doux (températures hivernales ne descendant pas en deçà de 1–4°C). *H. coagulata* est probablement originaire du sud-est des Etats-Unis et du nord-est du Mexique. Des études de comparaison de climat (en utilisant CLIMEX) ont été faites pour déterminer la répartition géographique potentielle de *H. coagulata* et des souches vigne de *X. fastidiosa* en Californie et dans d'autres régions viticoles du monde. Des modèles de prédictions indiquent que des conditions climatiques convenant à *H. coagulata* et aux souches de la Maladie de Pierce existent dans la plupart des régions viticoles du monde. Cependant, il a été trouvé que dans les régions du nord de la Californie, les populations du vecteur et de la maladie ne pourraient se maintenir en raison du stress dû au froid. Il a été trouvé que *H. coagulata* pouvait s'établir dans les régions viticoles les plus importantes de Nouvelle-Zélande, d'Australie, de France (Bordeaux), d'Espagne (Andalucía, Cataluña, Galicia, País Vasco, Valencia), et les parties centrale et méridionale de l'Italie. Cependant, le stress dû au froid excluait les régions françaises de Bourgogne et de Champagne, les provinces de l'Italie du Nord et le centre de l'Espagne. CLIMEX a prédit que le stress dû au froid excluait la Maladie de Pierce de la majeure partie de la Nouvelle-Zélande, de la Tasmanie et de l'état de Victoria en Australie, de toute la France, et des zones du nord et du centre de l'Espagne et de l'Italie. Les régions viticoles du Chili (de Valparaiso à Concepción près de la côte Pacifique) et la Province occidentale du Cap en Afrique du Sud apparaissent vulnérables à la fois à la maladie et à son vecteur.

Source: Hoddle MS (2004) The potential adventive geographic range of glassy-winged sharpshooter, *Homalodisca coagulata* and the grape pathogen *Xylella fastidiosa*: implications for California and other grape growing regions of the world.

Crop Protection, 23(8), 691-699.

Mots clés supplémentaires : PRA

Codes informatiques : HOMLTR, XYLEFA



OEPP *Service d'Information*

2005/009 *Phytophthora alni* sp. nov. et ses variants décrits comme les agents responsables d'une nouvelle maladie de l'aulne en Europe

En 1993, une nouvelle maladie des racines des aulnes (*Alnus* spp.) provoquant une mortalité de l'arbre a été signalée par le Royaume-Uni. La maladie (auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP – SI OEPP 99/134) a ensuite été trouvée en: Autriche, Belgique, France, Allemagne, Hongrie, Pays-Bas et Suède. Des études ont montré que le *Phytophthora* de l'aulne comprenait un groupe d'hybrides, probablement entre *P. cambivora* et une espèce proche de *P. fragariae*. Ces hybrides incluaient un type 'standard' commun présent à travers la majorité de l'Europe (de l'Ecosse et la Suède à la Hongrie et le sud-est de la France), et quatre autres types de variants (variants suédois, néerlandais, allemand et britannique) présentant des différences morphologiques et génétiques. Quelles que soient les origines précises de ce nouveau *Phytophthora* de l'aulne, le pathogène est maintenant considéré comme une entité unique sur le plan comportemental, morphologique et génétique, qui est maintenant bien établie et réussit écologiquement dans plusieurs pays européens. Il est par conséquent considéré comme une seule espèce et le nom *Phytophthora alni* Brasier & S.A. Kirk, sp. nov. est proposé. Le type d'hybride standard est désormais formellement désigné comme *Phytophthora alni* subsp. *alni*. Le variant suédois est désigné comme *P. alni* subsp. *uniformis*, et les variants néerlandais, allemand et britannique collectivement comme *P. alni* subsp. *multiformis*.

Source: Brasier CM, Kirk SA, Delcan J, Cooke DEL, Jung T, Man in't Vled WA (2004) *Phytophthora alni* sp. nov. and its variants: designation of emerging heteroploid hybrid pathogens spreading on *Alnus* trees. **Mycological Research**, **108(10)**, 1172-1184.

Mots clés supplémentaires : étiologie, taxonomie

Codes informatiques : PHYTSP

2005/010 Détection PCR des infections latentes de *Glomerella acutata* sur fraisier

Glomerella acutata (anamorphe *Colletotrichum acutatum* – annexes de l'UE) peut aisément être disséminé avec le matériel de fraisier destiné à la plantation infecté visiblement ou de façon latente (par ex. transplants stockés au froid) transporté à des fins commerciales. Une méthode PCR utilisant des amorces spécifiques a été développée en Finlande pour détecter *G. acutata*. Cette méthode permet la détection de *G. acutata* dans des parties de plantes symptomatiques et asymptomatiques ainsi que dans des tissus de fraisier infectés artificiellement ou naturellement. Ce pathogène peut être détecté sur des



OEPP *Service d'Information*

fraises mures ou non, des stolons, des pétioles et des parties de collet. Il est considéré que cette méthode pourrait être utile aux inspections phytosanitaires.

Source: Parikka P, Lemmetty A (2004) Tracing latent infection of *Colletotrichum acutatum* on strawberry by PCR.
European Journal of Plant Pathology, 110(4), 393-398.

Mots clés supplémentaires : diagnostic

Codes informatiques : COLLAC

2005/011 Premier signalement du *Tomato chlorosis crinivirus* en Israël

En décembre 2003, des symptômes ressemblant à ceux du *Tomato chlorosis crinivirus* (ToCV - Liste A2 de l'OEPP) ont été observés sur des plants de tomate de serre à Bet Dagan, Israël. *Bemisia tabaci* était également présent dans ces cultures affectées. Des analyses moléculaires ont révélé la présence du *Tomato chlorosis crinivirus* dans les plants de tomate symptomatiques, ainsi que dans les plantes tests inoculées artificiellement (*Physalis wrightii*). Ceci est le premier signalement de ToCV en Israël.

La situation de *Tomato chlorosis crinivirus* en Israël peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2003 dans une serre de tomates à Bet Dagan.**

Source: Segev L, Wintermantel WM, Polston JE, Lapidot M (2004) First report of *Tomato chlorosis virus* in Israel.
Plant Disease, 88(10), p 1160.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TOCV00, IL

2005/012 Situation actuelle de *Plum pox potyvirus* près d'Ankara, Turquie

L'abricot (*Prunus armeniaca*) est une culture importante pour la Turquie, approximativement 520 000 tonnes de fruits frais et séchés étant produites chaque année. La production d'abricot est principalement concentrée près de Malatya (Est de l'Anatolia) qui est encore exempte de *Plum pox potyvirus* (PPV - Liste A2 de l'OEPP). En Turquie, le PPV a été trouvé pour la première fois sur des prunes (*P. domestica*) près de Edirne, proche de la frontière bulgare en 1968, et par la suite sur abricotiers et pruniers dans 2 jardins privés à Ankara en 1973. D'autres études ont été faites à Ankara, qui n'est pas une zone importante de culture pour les fruits (pas de vergers commerciaux d'arbres fruitiers, sauf quelques vergers de cerisiers et de griottiers). Les arbres fruitiers à noyaux sont cultivés dans des jardins privés. En 1990, le PPV a été détecté dans des abricotiers et des pruniers dans 31 jardins privés. En 1993, il a été trouvé que seules des souches du PPV-M étaient présentes et qu'elles étaient transmises par le puceron *Hyalopterus pruni*. Une



OEPP *Service d'Information*

prospection a été conduite en 2002/2003 dans 212 jardins privés (correspondant à 21 sites et 935 arbres inspectés et testés par ELISA). Dans un total de 935 arbres, le PPV a été trouvé dans 523 arbres: 286 abricotiers, 172 pruniers et 65 pêchers (*P. persica*). Il n'a pas été détecté dans des cerisiers ou des griottiers. L'incidence de la maladie était de 71,1 %, 60,5 % et 48,8% dans les abricotiers, les pruniers et les pêchers, respectivement. Les souches ont aussi été caractérisées: PPV-M (sur 406 arbres), PPV-D (17 arbres) et des infections mixtes (100 arbres) ont été détectées. Le PPV est par conséquent considéré comme largement répandu dans les abricotiers, les pruniers et les pêchers dans la région d'Ankara. Cependant, il est souligné que le PPV a une distribution limitée en Turquie et, plus important, qu'il est absent des régions qui cultivent des fruits commercialement (sauf dans la zone de Bursa, région de Marmara). Il est considéré que cette situation plutôt satisfaisante peut être due au statut sain des cultivars indigènes, l'interdiction de mouvement de matériel de propagation à partir des zones où le PPV est présent, et l'absence d'importations de matériel de propagation à partir d'autres pays.

Source: Elibüyük IO (2004) Current situation of sharka disease in Ankara, Turkey. **Phytoparasitica**, 32(4), 417-420.

Elibüyük IO (2003) Natural spread of plum pox virus in Ankara, Turkey. **Journal of Phytopathology**, 151(11/12), 617-619.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PPV000, TR

2005/013 Bean yellow disorder crinivirus: un nouveau virus des cultures de haricot transmis par les aleurodes trouvé en Espagne

En octobre 2003, une nouvelle maladie des haricots (*Phaseolus vulgaris*) a été observée dans la Province d'Almería, Espagne. Les plantes affectées montraient des mouchetures interveinales et un jaunissement des feuilles combiné avec une raideur ou une friabilité, et étaient toutes cultivées dans des serres infestées par *Bemisia tabaci*. Les gousses affectées sont courbées et plus petites, avec une couleur vert clair et brillant qui affecte leur valeur commerciale. La croissance des plantes est réduite, et jusqu'à 40-50% de perte de rendement est signalé. Des études ont révélé la présence d'un nouveau crinivirus, et le nom de Bean yellow disorder crinivirus a été proposé. Les méthodes de lutte recommandées sont principalement basées sur le contrôle de l'insecte vecteur, *B. tabaci* (par ex. serres insect-proof, pièges jaunes englués, lutte chimique/biologique) et la destruction de tous les végétaux infectés.

Source: Segundo E, Martín G, Cuadrado IM, Janssen D (2004) A new yellowing disease in *Phaseolus vulgaris* associated with a whitefly-transmitted virus. **Plant Pathology**, 53(4), p 517.



OEPP *Service d'Information*

Web site of the 'Servicio de Sanidad Vegetal, Andalucía (ES)'
http://desaveal.ual.es/sifa/pdf/ficha_tecnica_judia.pdf

Mots clés supplémentaires : nouvel organisme nuisible

Codes informatiques : BEMITA, ES



OEPP *Service d'Information*

2005/014 Tests moléculaires pour le diagnostic en routine de *Chrysanthemum stunt* *pospiviroid*

En Italie, deux tests moléculaires ont été développés pour détecter le *Chrysanthemum stunt pospiviroid* (Liste A2 de l'OEPP): une analyse d'hybridation "tissue blot" et une RT-PCR "one tube-one step". Ces tests ont été évalués sur du matériel de chrysanthème dans une société productrice de fleurs en Italie Centrale qui suivait un schéma de certification pour vérifier l'absence du CSVd pendant la production et la sélection de nouveaux cultivars et hybrides. Les deux techniques ont été trouvées sensibles et fiables pour le CSVd en diagnostic de routine. L'analyse d'hybridation "tissue blot" est préférable pour tester des quantités importantes d'échantillons (les échantillons de feuilles fraîches peuvent être rapidement traités et les membranes avec l'empreinte peuvent ensuite être stockées à 4°C avant la détection du viroïde, faible coût). La RT-PCR a été trouvée utile pour tester un nombre limité d'échantillons, et en particulier pour tester *in vitro* des plants de stade initial, car seule une petite quantité de tissu végétal est nécessaire. Au cours de cette étude, 267 plantules appartenant à 84 plantes *in vitro* de stade initial (correspondant à 39 variétés et 45 hybrides) et plus de 2500 échantillons de morceaux de feuilles ont été testés. Seule une variété de chrysanthème a été trouvée infectée par le CSVd et immédiatement éliminée.

Source: Tomassoli L, Faggioli F, Zaccaria A, Caccia R, Albani M, Barba M (2004) Molecular diagnosis of *Chrysanthemum stunt viroid* for routine indexing. **Phytopathologia Mediterranea** 43(2), 285-288.

Mots clés supplémentaires : diagnostics

Codes informatiques : CSVD00



OEPP *Service d'Information*

2005/015 Apple sessile leaf: une nouvelle maladie à phytoplasme du pommier trouvée en Lituanie

Une nouvelle maladie du pommier (*Malus domestica*) a été trouvée dans la région de Kaisiadorys en Lituanie. Les arbres affectés présentaient un jaunissement des feuilles, une prolifération des rameaux et un symptôme auparavant non décrit de "feuille sessile" (sessile leaf), où des feuilles 'dorées' sont directement attachées au tronc. Ces symptômes diffèrent de ceux de la Prolifération du pommier (associée à '*Candidatus Phytoplasma mali*' - Liste A2 de l'OEPP) qui sont caractérisés par des stipules élargies, des balais de sorcière et une coloration bronze-rougeâtre des feuilles. La PCR utilisant des amorces universelles a confirmé la présence d'un phytoplasme. La RFLP et l'analyse des séquences des nucléotides ont révélé la présence d'un phytoplasme appartenant au sous-groupe 16SrI-B (phytoplasmes associés à l'aster yellows et maladies apparentées, pour lesquels le nom de '*Candidatus Phytoplasma asteris*' a été proposé). Ceci est le premier signalement de '*Candidatus Phytoplasma asteris*' infectant des pommiers en Lituanie.

Source: Jomantiene R, Davis RE (2004) Apple sessile leaf: a new disease associated with a '*Candidatus Phytoplasma asteris*' subgroup 16SrI-B phytoplasma in Lithuania. **British Society for Plant Pathology. New Disease Reports, vol 10.**
<http://www.bspp.org.uk/ndr/volume.asp>

Mots clés supplémentaires : nouvel organisme nuisible

Codes informatiques :LT



OEPP *Service d'Information*

2005/016 Article de synthèse sur le compostage de déchets organiques pour éliminer les pathogènes végétaux et les nématodes

Les déchets organiques compostés sont utilisés de façon croissante par les secteurs horticole et agricole et des inquiétudes ont été soulevées sur la présence possible de pathogènes végétaux et de nématodes dans ces composts. Un article de synthèse a récemment été publié par Noble & Roberts (2004), sur la base d'informations publiées dans la littérature, sur les effets des combinaisons température/temps et d'autres facteurs de désinfection pendant le compostage sur 54 pathogènes végétaux et nématodes. Parmi les pathogènes et nématodes passés en revue, les organismes suivants sont réglementés dans la région OEPP : *Synchytrium endobioticum*, *Verticillium albo-atrum*, *V. dahliae*, *Phytophthora cinnamomi*, *P. ramorum*, *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis*, *Ervinia amylovora*, *E. chrysanthemi*, *Ralstonia solanacearum*, *Tomato spotted wilt tospovirus*, *Globodera pallida*, *G. rostochiensis*, *Meloidogyne chitwoodi*. Il est noté que dans la plupart des articles étudiés, la survie du pathogène était déterminée par des essais biologiques ayant une sensibilité inconnue et des limites minimales de détection de 5 % ou plus. Dans la majorité des cas étudiés, il a été trouvé qu'un pic de température de 64-70°C pendant 21 jours était suffisant pour réduire le nombre de pathogènes et de nématodes en deçà des limites de détection des tests utilisés. Certains organismes apparaissent comme plus tolérants à la température (par ex. *Plasmodiophora brassicae*, *Fusarium oxysporum* f. sp. *lycopersici* *Macrophomina phaseolina* et quelques virus). En particulier, *Synchytrium endobioticum* a survécu dans de l'eau à 60°C pendant 2 h, mais sa survie n'a pas été examinée après compostage. Dans de nombreuses études passées en revue, la survie potentielle des pathogènes végétaux dans des zones plus fraîches des composts (en particulier quand le compost n'est pas tourné) n'a pas été quantifiée, bien que ceci puisse être un important facteur de risque. Les auteurs concluent que, pour le moment, les données sont encore insuffisantes pour produire des matrices température-temps complètes pour l'élimination de pathogènes végétaux spécifiques par compostage.

Source: Noble R, Roberts SJ (2004) Eradication de plant pathogens et nematodes during composting: a review.
Plant Pathology, 53(5), 548-568.

Mots clés supplémentaires : publication, compostage